

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JEAN LESCURE

Les profits 1929-1935 (Grande-Bretagne - États-Unis - France.)

Journal de la société statistique de Paris, tome 77 (1936), p. 192-200

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1936__77__192_0

© Société de statistique de Paris, 1936, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

* * *

Les profits 1929-1935 (1)
(Grande-Bretagne — États-Unis — France.)

La Salle de Travail de Statistique et d'Économie Politique de la Faculté de Droit possède depuis peu un service d'observation du Mouvement des Affaires, qui, pour affirmer les liens qui existent entre elle et la Société de Statistique de Paris, confiera, de temps à autre, au Journal de la Société les résultats de ses observations.

Elle inaugure cette collaboration en donnant au Journal une étude sur les profits pendant la crise de 1929-1935.

Jean LESCURE,
Professeur à la Faculté de Droit,
Directeur de la Salle de Statistique et d'Économie
Politique de la Faculté de Droit.

Les profits industriels en Grande-Bretagne.

Depuis 1932 une reprise économique notable a eu lieu en Grande-Bretagne. L'activité industrielle y dépasse celle de 1929 et le chômage y est moindre que dans la période antérieure à la dépression.

La reprise de l'activité économique et la diminution du chômage ont été accompagnées d'un accroissement très net des profits industriels : ceux-ci ont pratiquement retrouvé leur niveau d'avant la crise, et ils ont encore tendance à augmenter, comme semblent le prouver les derniers bilans des grandes sociétés.

Mais cette reprise de l'activité industrielle ainsi que la tendance des profits à revenir à leur taux d'avant la dépression cachent de profondes modifications dans la structure de l'industrie britannique ainsi que de grands changements dans l'importance relative des diverses branches de cette industrie.

En premier lieu, il faut remarquer que la crise de 1929-1935 a été surmontée sans que le commerce extérieur britannique ait repris son ampleur de la période de la prospérité. Ainsi le volume des exportations des produits manufacturés dans les neuf premiers mois de 1935, d'après les estimations du *Board of Trade*, est d'environ 30 % inférieur à celui de la période correspondante de 1929.

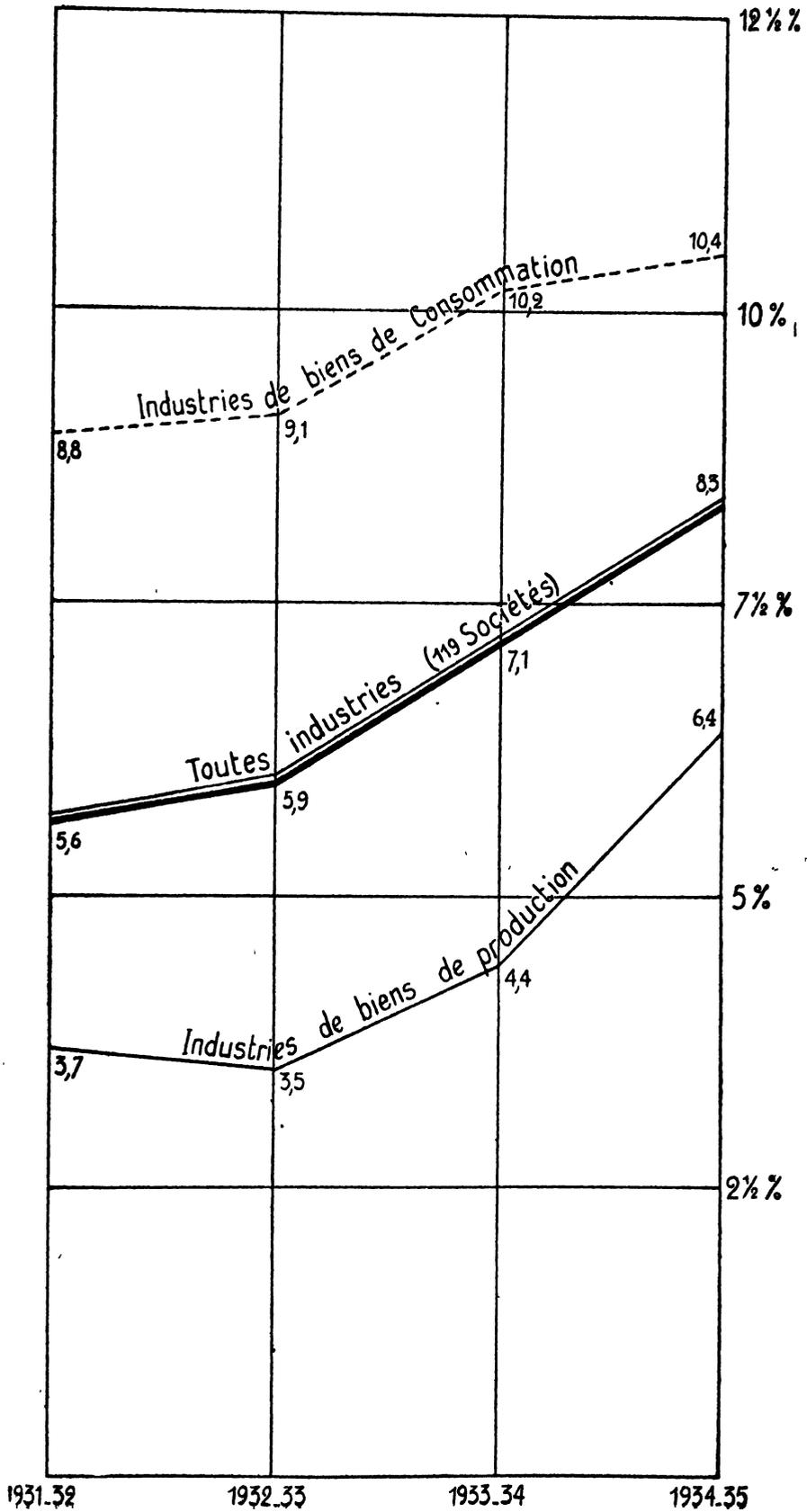
D'autre part, le volume des importations des matières premières en janvier-septembre 1935 est seulement légèrement inférieur à celui d'avant la crise. La diminution des exportations a donc été entièrement compensée par le développement du marché national.

En général, le progrès a été surtout marqué dans les industries de biens de production, quoique les industries de biens de consommation aient fait cependant quelques progrès. C'est ce qui apparaît dans le graphique ci-joint emprunté au *Times Trade & Engineering* n° de décembre 1935.

Dans le groupe des industries de biens de production, le fer et l'acier, les industries mécaniques et les industries électriques accusent une reprise très nette.

Mais c'est surtout l'industrie du bâtiment qui a marqué le développement le plus considérable : le nombre de maisons construites en Angleterre et dans le Pays de Galles, dont le revenu n'excède pas £ 78 (£ 105, à Londres) a passé de 169.532 par an à fin mars 1929 à 266.622 en 1933-1934 et 327.517 en 1934-1935. Les derniers chiffres publiés par le *Ministry of Labour Gazette* indiquent que l'activité de l'industrie du bâtiment ne cesse de s'intensifier dans les derniers mois.

(1) Avec la collaboration de MM. Hugon et Dauphin Meunier, assistants de la Salle de Travail.



Les industries de biens de consommation marquent une reprise moins accentuée et plus tardive que la grosse industrie. Parmi ces industries de biens de consommation celles qui dépendent de la construction immobilière ont fait les progrès les plus satisfaisants.

L'industrie textile n'a pas fait de progrès notables; par contre la brasserie et la distillerie ont donné d'excellents résultats. Une place à part doit être faite à l'industrie automobile qui accuse un développement marqué : la sortie de voitures particulières est passée de 182.347 par an à fin septembre 1929 à 256.866 en 1933 1934 et 311.544 en 1934-1935.

Cette rapide esquisse de la situation des industries britanniques doit être complétée par le tableau statistique suivant : « profits et capital » emprunté à la même publication que le graphique précédent.

Profits et capital.

Groupes d'industries.	CAPITAL VERSÉ (£ milliers)				PROFITS (£ milliers)				PROFITS DU CAPITAL			
	1931-1932	1932-1933	1933-1934	1934-1935	1931-1932	1932-1933	1933-1934	1934-1935	1931-1932	1932-1933	1933-1934	1934-1935
	£	£	£	£	£	£	£	£	%	%	%	%
Biens de production :												
Charbon, fer et acier (14)	69.709	67.217	67.378	67.851	1.509	1.552	2.598	3.758	2,2	2,3	3,9	5,5
Ind. mécaniques (16)	21.622	21.622	21.522	22.372	515	290	727	1.431	2,4	1,3	3,4	6,4
Industries électriques (11)	24.955	26.214	26.222	26.322	2.239	2.177	1.719	2.296	9,0	8,3	6,6	8,7
Biens de consommation :												
Coton (8)	35.439	35.439	35.439	35.439	1.078	2.103	2.883	2.676	3,0	5,9	8,1	7,5
Laine (7)	8.413	8.420	8.420	7.972	457	617	593	435	5,4	7,3	7,0	5,5
Tissages (4)	13.107	13.107	13.107	13.107	342	225	120	198	2,6	1,7	0,9	0,7
Savons (4)	66.970	66.970	66.970	66.970	6.942	7.301	7.149	7.598	10,4	10,9	10,7	11,4
Brass. et distilleries (13)	57.776	57.776	57.776	57.901	7.170	6.208	7.723	8.080	12,4	10,8	13,4	14,0
Industries diverses :												
Ind. chimiques (3)	77.776	77.731	77.906	77.906	3.438	4.763	6.037	6.390	4,4	6,1	7,7	8,2
Essences et pétroles (6)	58.331	57.546	58.301	58.120	2.723	3.308	3.632	5.218	4,7	5,7	6,2	9,0
Caoutchouc (15)	4.540	4.540	4.749	4.798	—97	—49	78	263	—21,1	—1,1	1,6	5,5
Thé (10)	2.878	2.878	2.678	2.757	386	145	343	252	14,4	5,4	12,8	9,1
Constr. nav. (8)	31.003	31.003	31.003	31.003	—132	—736	—223	520	0,4	—2,4	—0,7	1,7

Ce tableau prend pour base les bilans publiés par 119 sociétés dont le capital total est de £ 472.518.000. Les résultats ont été classés sous treize rubriques comprenant les industries les plus variées, depuis le charbon, le fer et l'acier, jusqu'à la brasserie.

De ces données, il ressort qu'aucun groupe d'industries n'a subi de pertes l'année dernière. Le taux des revenus varie de 0,7 % dans les tissages à 14 % dans la brasserie et distillerie. Sur les 13 groupes considérés, deux seulement indiquent une moyenne de profits inférieure à 5 % : les tissages et les constructions navales. Les industries « modérément prospères », avec des profits allant de 5 à 10 %, forment la majorité, ce sont : le charbon, le fer et l'acier, les constructions mécaniques, l'industrie électrique, le coton, la laine, les industries chimiques, les essences et pétroles, le caoutchouc et le thé. Deux industries seulement, celle du savon et celle de la brasserie et de la distillerie indiquent des profits supérieurs à 10 %.

L'aspect le plus intéressant du tableau n'est pas tant le niveau absolu des profits, que leur distribution au cours de ces dernières années. Ces 119 sociétés, ensemble, ont fait les bénéfices suivants : £ 26.570.000 en 1931-1932, £ 27.904.000 en 1932-1933, £ 33.374.000 en 1933 1934 et £ 39.015.000 en 1934 1935.

Exprimés en % du capital versé, ces profits sont de 5,6 % en 1931 1932, 5,9 % en 1932-1933, 7,1 % en 1933-1934 et 8,3 % en 1934-1935.

Comme il a été antérieurement indiqué, on constate que l'accroissement des profits a été particulièrement marqué dans la grosse industrie : fer, acier et constructions mécaniques.

Dans l'industrie des biens de consommation, les profits sont moindres; s'ils ont progressé de 1931 à 1935 pour le coton, par contre pour la laine et les tissages,

ils ont régressé au cours de la même période. Les manufactures de savons, les brasseries et les distilleries ont augmenté nettement leurs profits; les industries chimiques ont aussi largement bénéficié de la reprise économique générale. Les profits du groupe des essences et pétroles continuent à augmenter par suite de l'accroissement considérable de la demande de ces produits. Après plusieurs années déficitaires, les entreprises de constructions navales redeviennent légèrement bénéficiaires. Les sociétés productrices de thé sont les seules à décliner en 1934-1935.

Les 15 sociétés du groupe caoutchouc commencent seulement, depuis 1934, à faire des bénéfices, heureux résultat qui semble dû à l'adoption d'un plan international de restriction de la production.

En résumé, à l'exception de quelques groupes d'industries en mauvaise posture, dont les tissages et le thé, les profits ont augmenté d'une façon appréciable dans toutes les branches de l'industrie britannique.

Les profits aux États-Unis.

Aux États-Unis, 1935 a marqué une reprise économique très nette; le mouvement des affaires a dépassé celui des cinq années précédentes.

L'indice du volume de la production industrielle publié par la « Federal Reserve Board » fait apparaître, en 1935, un mouvement des affaires supérieur de 13 % à celui de 1934.

Le point le plus bas de la crise depuis 1929 semble avoir été atteint en 1932; depuis cette date, la reprise économique est évaluée à 60 %.

Les récoltes au cours de l'année n'ont pas été très satisfaisantes, mais plus abondantes cependant qu'en 1934; les produits agricoles ont en moyenne atteint des prix plus élevés.

La demande de l'emploi, ainsi que les salaires se sont accrus.

L'argent est abondant et le crédit, extrêmement facile, connaît des taux très bas.

Le commerce extérieur s'est sensiblement amélioré.

Dans l'industrie, la reprise se présente inégalement :

- Quelques industries demeurent en dehors de la reprise;
- D'autres n'ont marqué qu'une tendance légère à la reprise;
- D'autres enfin et les plus nombreuses, ont une production et des profits en hausse — même comparée à leur production et à leurs profits à l'époque la plus prospère de 1929.

Ce sont, notamment, les industries suivantes :

Énergie électrique,
Soie artificielle,
Lainages,
Chaussures,
Machines à laver,
Moteurs à huile lourde,
Réfrigérateurs électriques,
Équipements d'aviation,
Essence,
Verrerie,
Transports aériens,
Cigarettes,
Nickel,
Lampes électriques,
Radio.

Il est à noter que les industries comprises dans cette énumération sont pour la plupart des industries neuves. A part les lainages et les chaussures, ces industries produisent des marchandises qui n'étaient pas en usage il y a cinquante ans et dont la production industrielle, pour le plus grand nombre, n'a effectivement commencé que dans la dernière décade. L'importance de ces industries neuves montre

l'intensité des besoins nouveaux, stimulant constant de l'activité économique. Même pendant la période de dépression, le désir d'objets nouveaux a permis à ces industries neuves de se développer. Leur développement a permis une certaine absorption de main d'œuvre en chômage; il a également créé des débouchés nouveaux pour des matières premières et pour des produits industriels : l'essor des industries neuves a donc aidé les industries anciennes à sortir de la crise, il guide et consolide maintenant leur reprise économique.

Un certain nombre d'autres industries ont, en 1935, réalisé non pas les profits les plus élevés depuis leur création, mais les profits les plus élevés depuis 1929 ou 1930 :

INDUSTRIES AYANT EN 1935
réalisé les plus hauts profits
depuis 1929

Machines-outils.
Automobiles.
Aspirateurs.
Pétroles.
Bonneterie.

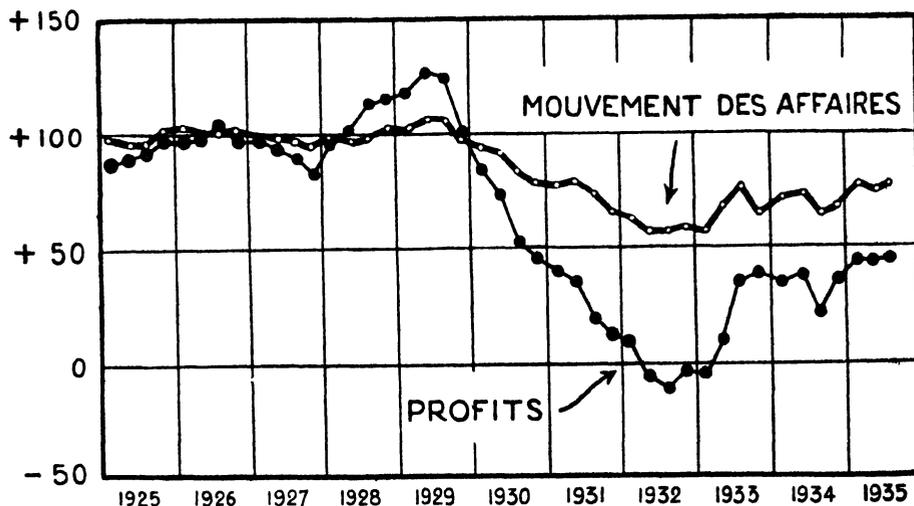
depuis 1930

Acier.
Fer brut.
Zinc.
Engrais.
Constructions navales.
Acide sulfurique.
Matériel de fonderie.
Peintures.

La tendance générale des profits industriels depuis 1925 jusqu'à 1935 apparaît nettement sur le graphique ci-contre (publié par le *Bulletin* de la « National City Bank of N. W. » du 11/35).

Indices trimestriels des profits des Sociétés industrielles et du mouvement des Affaires.

1926 = 100



Ce graphique comprend deux courbes, dont l'une est établie à l'aide d'un indice préparé avec les données de 200 industries dominantes, après correction des variations saisonnières, et dont l'autre courbe est établie à l'aide de l'indice du mouvement des affaires (Annalist). Ces deux indices ont pour base 100 en 1926.

Il est intéressant d'observer :

1° Que la courbe des profits, à partir du point le plus bas de la dépression, s'est élevée plus brusquement et rapidement que la courbe de l'activité générale;

2° Que cette dernière n'a jamais baissé autant que la courbe des profits et s'est maintenue au-dessus d'elle constamment depuis 1930;

3° L'indice du mouvement des affaires a baissé d'une moyenne de 103,1 en 1929 à 58,7 en 1932 et est remonté à 75,4 dans le troisième trimestre de 1935.

(Il est à noter d'ailleurs que l'indice des salaires dans les industries établi par le ministère du Travail suit exactement les mêmes variations que l'indice précédent : de 109,1 en 1929, il descend à 46,1 en 1932 et remonte à 69,0 dans le troisième trimestre de 1935).

L'indice des profits varie beaucoup plus fortement que les indices précités : il baisse de 117,9 en 1929 à 4,1 au-dessous de 0 en 1932, et remonte à 44,0 dans le troisième trimestre de 1935.

* * *

Le « Survey of current business » publie les renseignements statistiques groupés dans le tableau suivant permettant de comparer les profits, dans différentes industries et groupes d'industries, depuis 1929 jusqu'en juin 1935.

Profits nets aux États Unis.
(en millions de dollars.)

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935
Chemins de fer (171 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	260	176	107	66	33,9	112,2	84,8
2 ^e trimestre	304	200	132	45,2	119,2	113,6	110,0
3 ^e trimestre	399	283	167	89,6	186,2	122,1	126,3
4 ^e trimestre	314	226	125	130,8	132,6	119,3	
Téléphone (103 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	70	67	69	58,7	41,4	49,1	49
2 ^e trimestre	68	70	72	59,1	47,1	50,1	48,3
3 ^e trimestre	66	65	67	51,8	48,2	51,2	47,4
4 ^e trimestre	72	68	64	54,6	47,2		
Autos et accessoires (24 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	102	58	30	1,6	-4,6	31,8	45,6
2 ^e trimestre	138	72	65	— 1,4	50,1	46,2	67,7
3 ^e trimestre	98	29	14	— 20,4	42,5	41,1	36,8
4 ^e trimestre	19	10	— 30	— 30,9	— 6,1	— 3,0	
Acier (13 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	70	60	9	— 24,5	— 30,7	— 10,9	— 0,8
2 ^e trimestre	88	53	9	— 32,1	— 15,9	14,8	4,2
3 ^e trimestre	85	35	— 1	— 32,8	— 4,7	7,7	2,9
4 ^e trimestre	78	16	— 13	— 30,1	— 10,1	— 10,5	
Pétrole (18 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	20	16	1	0,5	— 15	2,8	1,9
2 ^e trimestre	32	22	11	10,6	— 10,2	5,8	10,6
3 ^e trimestre	38	24	5	7,5	17,8	11,2	16,0
4 ^e trimestre	30	— 2	— 13	— 0,2	18,7	8,6	
Alimentation (22 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	35	34	31	23,4	17,8	20,6	18,9
2 ^e trimestre	39	40	35	24	25,8	24,8	19,2
3 ^e trimestre	45	37	29	18,1	26,2	20,2	23,5
4 ^e trimestre	37	30	22	18,9	20,5	17,9	
Mines et métaux (20 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	23	15	4	— 0,2	— 1,6	9,2	9,4
2 ^e trimestre	21	8	3	— 1,9	2,1	8,4	9,4
3 ^e trimestre	23	5	— 1	— 2,5	7,6	8,4	10,8
4 ^e trimestre	15	4	— 2	— 6,1	9	8,4	
Constructions mécaniques (15 compagnies) :							
1 ^{er} trimestre	14	12	5	— 0,3	— 1,6	3,1	4,6
2 ^e trimestre	17	10	5	— 1,2	— 0,1	5,4	6,5
3 ^e trimestre	14	8	3	— 1,4	1,8	5,1	6,2
4 ^e trimestre	17	9	2	— 3,9	1,6	2,4	

Il convient pour se rendre mieux compte des variations récentes des profits, d'examiner le tableau ci après, qui permet de comparer les profits pour 220 industries au cours des neuf premiers mois de 1934 et de 1935, les statistiques du dernier trimestre de 1935 n'étant pas encore publiées.

Profits industriels pendant les premiers neuf mois.

(En milliers de dollars.)

INDUSTRIES	Profits nets 9 mois			
	1934	1935		
1. Automobiles : <i>General Motors</i> . . .	\$ 92.445	\$ 114.83	+	23,8
4. Autos. — Autres.	D 7.234	32	+
21. Accessoires d'autos	10.680	16.292	+	52,5
4. Farines (<i>bakning</i>)	11.884	10.853	—	8,7
9. Matér. de construction	5.209	8.025	+	54,1
12. Produits chimiques.	69.003	75.394	+	9,2
6. Charbon.	1.695	01.292	—	23,8
1. Fer et Acier. — Acier E. U.	D 11.466	\$ 4.241	
17. Fer et Acier. — Autres.	D 2.805	14.427	+
10. Machines	4.124	6.226	+	51,0
8. Matériel électrique	13.186	28.911	+	119,3
13. Produits alimentaires.	52.488	46.771	—	10,8
8. Articles ménagers.	14.065	15.002	+	6,7
8. Mines (non ferreux).	9.637	9.517	—	1,2
5. Matériel bureaux	9.758	10.813	+	10,8
5. Papier.	2.153	2.786	+	29,4
16. Pétrole	15.960	20.520	+	28,6
6. Imprimerie et publications.	5.597	6.510	+	16,4
45. Produits manufacturés divers	35.230	36.013	+	2,2

D = Déficit.

Un trait caractéristique de ces données est l'amélioration très nette que l'on constate pour les industries d'équipements électriques, pour les industries chimiques, les articles ménagers, le pétrole, l'imprimerie, etc...

Quelques unes des industries de l'acier n'ont accusé qu'une reprise très modérée en 1935; pour apprécier l'importance relative de cette reprise, il faut considérer que ces industries étaient déficitaires en 1934.

*
* * *

Les profits en France.

L'examen des dividendes distribués par les Sociétés françaises de 1929 à 1934 nous fournit des indications précieuses sur notre Économie, depuis le début de la crise.

Ce qui retient d'abord l'attention, c'est l'élévation constante depuis 1929 des dividendes des sociétés de distribution d'eau, de gaz et d'électricité.

Dividendes votés

(En millions de francs.)

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Gaz	94,2	123	152	154,2	163,8	184,7
Eau	41	55,6	63,3	75,8	78,8	82,4
Électricité.	424,3	489,3	565,3	608,6	605,9	591,3

Les assurances accusent des chiffres favorables :

Dividendes votés.
(En millions de francs.)

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Assurances Accidents. . .	55,3	60,3	64,7	68,6	69,1	64,6
Assurances-Incendie . . .	66,2	74,1	84,1	93,6	94,4	93,5
Assurances Vie.	25,1	42,5	44,5	52,2	53	53,2
Assurances diverses. . . .	10,9	12,3	13,1	12,6	12,4	13,3

Protégée et subventionnée par l'État, la construction navale connaît à son tour depuis 1929 une réelle prospérité, en 1934 plus spécialement :

Dividendes votés.
(En millions de francs.)

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
	3,9	11,5	13,4	14,3	12,3	16,1

Par contre, dès que nous examinons les grandes branches de l'Économie qui ne profitent ni de conjonctures favorables, ni d'une orientation nouvelle des habitudes, ni de l'appui de l'État, nous constatons un fléchissement des dividendes.

Dividendes votés.
(En millions de francs) (1).

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Matériaux de construction . .	53,2	76,8	90,8	73,2	44,8	36,5
Alimentation.	245,6	259,9	268,3	227,4	225,5	212,6
Grands magasins.	201,4	228,8	189,8	149,5	103,1	84
Hôtels	22,3	20,1	8,5	2,5	50,4	0,3
Navigation	73,2	94,6	72,4	13,2	10,6	9,4
Grands réseaux ferroviaires . .	202,4	208,2	207,4	126	173,9	170,4
Agriculture	13,3	12,1	14,1	7,9	7,5	5
Forges et Aciéries	151,7	210,1	202,9	99,1	44,1	50,3
Industries chimiques	252,3	336,4	338,9	215,9	190,3	168,2
Textile	111,7	137,9	105,2	40,8	59,4	63,3
Banques.	528,7	732,3	772,5	476	411	417,6

Ce fléchissement varie suivant les groupes.

Il est modéré de 1929 à 1934 dans l'Alimentation et les grands réseaux; très accentué dans l'Agriculture, les Industries chimiques, le Textile; considérable dans la Navigation et les Hôtels où il atteint respectivement 96 % et 99 %.

Ces indications sont corroborées par le tableau suivant qui donne les indices des dividendes bruts distribués, indices obtenus par la méthode dite des indices-chaines.

D'après le *Bulletin* de la S. G. F., n° d'avril juin 1935.

Indices des dividendes bruts distribués (1).
(Base 100 en 1929.)

	1929	1930	1931	1932	1933	1934
Agriculture	100	107	111	62,3	59	39,3
Houillères du Nord	100	110	105	76,8	68,1	62,6
Houillères diverses	100	103	91,8	71,8	61	61
Mines diverses	100	130	70,2	27,5	27,7	49,7
Alimentation	100	104	104	85,6	83,3	76,6
Eaux minérales	100	112	108	95	98,1	103
Gaz	100	116	120	122	121	119
Industries chimiques	100	101	86,8	52,9	46,6	40,7
Industries textiles	100	84,3	47,1	30,1	26,7	28
Forges et aciéries	100	128	118	55,1	24,8	23,8
Constructions d'automobiles. . .	100	103	82,2	52,1	50,2	61,1
Constructions électriques . . .	100	114	110	384,1	59,7	49,8
Constructions mécaniques. . .	100	109	113	110	96,6	78,5
Constructions navales.	100	378	440	468	405	527
Matériaux de construction. . .	100	114	126	90,4	55,3	45,1
Industries diverses.	100	92,8	81,8	46,5	43,8	43,8
Distribution d'eau	100	102	98	100	97,2	96,1
Énergie électrique	100	108	113	110	108	106
Chemins de fer (gr. réseaux) . .	100	103	103	96,9	85,9	84,2
Ch. de fer et transp. divers . . .	100	104	94,7	72	45,1	45,9
Transports urbains	100	113	102	87,9	56,2	61,3
Navigation	100	65	65	19,2	13,	13,6
Docks.	100	108	116	126	126	128
Ports	100	109	108	108	107	53
Hôtels	100	90,1	38,1	11,1	16,5	11,2
Grands magasins	110	102	83,9	66,1	46,4	38,4
Commerces divers	100	69,9	50,1	34,8	31,1	29,7
Soc. fonc. et immobilières . . .	100	110	97,9	86,3	73	71,4
Banques.	100	108	104	64,2	54,1	52,4
Assurances Accidents	100	115	119	125	126	117
Assurances Incendie	100	110	121	121	120	18
Assurances-Vie.	110	112	111	111	113	113
Assurances diverses.	100	103	110	105	103	110
Ensemble	100	105	96,7	71,6	63	61